

LE TEMPS DE LA PROMESSE

En cette nouvelle année scolaire résonnent en moi les paroles de ce chant que vous connaissez peut-être : « Voici le temps de la promesse, la terre germe d'allégresse, dans le désert l'eau va jaillir, la steppe entière vient fleurir ». Cette période de l'année nous permet de rendre grâce pour ce que nous avons vécu durant l'été, surtout pour ceux qui ont eu le bonheur de partir en vacances et c'est aussi le moment des commencements et des passages : arrivée dans une classe supérieure pour les scolaires, dans l'enseignement supérieur pour les étudiants, dans la vie active pour les jeunes adultes, passage à la retraite, emménagement,...



Notre vie dans l'unité pastorale n'échappe pas à ces mouvements et ce numéro de votre journal « Bonne's Nouvelle's » s'en fait l'écho : fête des 25 ans de vie religieuse de sœur Léa, camps en Sologne des adolescents, des scouts dans les Vosges, stage au Mont-Saint-Michel d'Alexandre, notre séminariste des Missions Etrangères de Paris, mais aussi départ de deux sœurs de l'Enfant-Jésus de Chauffailles, Marie–Jo et Monique, après de nombreuses années de présence à Montfermeil, arrivée du Frère Daniel à l'EHPAD de la maison Marie-Thérèse après neuf mois à l'hôpital (comment ne pas rendre grâce pour sa guérison!). Nous le ferons et le remercierons pour sa présence de plus de dix ans à Montfermeil au cours de la messe de 10h30 le dimanche 24 octobre à Notre-Dame de Lourdes de Montfermeil), arrivée de la sœur Ana auprès des jeunes du haut plateau ...

Pour démarrer cette année nouvelle, quoi de mieux que de la confier à Marie, Notre-Dame des Anges, elle qui par son « oui » nous a donné le Sauveur ! Ce numéro relate le pèlerinage annuel à l'occasion de la fête de sa nativité : il a eu lieu dans le sanctuaire qui lui est dédié et a été marqué cette année par la présence de 85 servants venus de tout le diocèse alors que la charpente de la future église adjacente Saint-Jean XXIII est bien visible. Entamons avec confiance et sérénité cette année pleine de promesses malgré les turbulences actuelles !

SOMMAIRE

Page 2 - Le temps de la promesse

Pages 3 à 5 - 9 mois à l'hôpital Avicenne (Bobigny 93)

Page 5 - Décalogue de la sérénité

Page 6 - Sœur Ana (FMM)

Page 7 - 25 ans de vie religieuse (sœur Léa (FMM)

Pages 8 à 10 - Témoigner, c'est avant tout donner l'envie...

Pages 10 et 11 - Pèlerinage diocésain à Notre-Dame des Anges

Pages 12 - Les scouts de Seine-Saint-Denis en camp d'été

Page 13 - Mon apostolat chez « Riton »

Page 14 - La résurrection du Christ

Page 15 - Les mots croisés de la rédaction (solution)

Page 15 - Envie de bien dormir

Page 16 - Pourquoi lier don et sainteté

Père Hubert Louvet

(Curé modérateur des paroisses du Haut Plateau)



9 MOIS À L'HÔPITAL AVICENNE (Bobigny 93)

« Il m'a pris par la main »

J'écris ces lignes pour mes nombreux amis, mes frères qui m'ont visité, m'ont téléphoné ou envoyé des messages. Pour ceux qui ont prié pour moi. C'est une vraie fraternité : tous unis en Jésus-Christ.

J'écris aussi en pensant aux malades et handicapés. J'ai vécu la paralysie de la ceinture au bout des pieds. Je peux vous appeler frères car j'ai vécu le même handicap que vous. Peut-être trouverezvous dans ces lignes votre propre expérience de Dieu dans la maladie.

Pour guérir!

Le 3 décembre 2020, j'arrive à l'hôpital Avicenne au service neurologie avec une paralysie progressive des jambes. Les médecins me font toutes sortes d'examens (7 IRM, deux ponctions



lombaires, etc...) avec l'espoir de me guérir, bien sûr. Comme ils ne trouvent pas la cause, ils me font 3 traitements assez violents : souffrances et spasmes des jambes ! Je prie le Seigneur Jésus que sa volonté soit faite, que son règne vienne. Contrairement aux paroissiens qui prient pour ma guérison, je prie pour faire Sa volonté. J'ai l'image du Christ qui me prend par la main, que ce soit dans la guérison ou dans la paraplégie. « Talita Qoum » : « Lève-toi » dit Jésus à la fille de Jaïre.

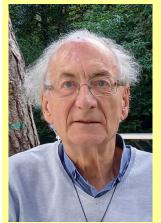
Pour vivre avec mon handicap!

Un jour, l'équipe des médecins vient me voir : « Monsieur Houry, vous voyez bien que nos traitements ont échoué. La guérison n'est peut-être pas possible. Est-ce que vous avez une solution de repli ? ». Je leur parle de la Maison Marie-Thérèse, EHPAD pour les prêtres de la région parisienne. « Eh bien, commencez à faire les démarches ».

Ils m'ont dit tout cela avec délicatesse, mais j'ai compris. Je suis triste et déconcerté. Arrive la kiné qui m'interroge : « Qu'est-ce qui ne va pas Monsieur Houry ? ». Je lui explique. (Au fond, je pensais à la guérison et la chute est rude !). Elle me dit : « Je vous comprends... mais il y a des milliers de paralysés qui vivent avec leur handicap qui sont le plus possible autonomes... et qui sont heureux. Ils « font avec » leur handicap. Vous rejoignez peut-être cette grande famille de paralysés ». Ces paroles me rassérènent. Comme le Père Damien aux lépreux de Molokai, je pourrai dire aux paralysés : « Aujourd'hui, je peux vous appeler vraiment « mes frères ».

Au SSR, Suite de Soins et Réhabilitation - neurologie

Les médecins de neurologie m'envoient au SSR. « Nous ne pouvons continuer de prendre soin de vous ». En neurologie, les infirmières et aides-soignantes nous maternaient beaucoup avec beaucoup de gentillesse et



de gaîté. Au SSR, nous avons les mêmes gentillesse et gaîté, mais on insiste sur la recherche d'autonomie. Elles me laissent « faire le haut » à la toilette et font le reste. Les médicaments me sont donnés dans leurs capsules ; à moi de les extraire. Le docteur Comant (que tous appellent Irène) me l'a bien expliqué : « Nous allons vous aider à être autonome : fauteuil roulant, auto-sondage pour l'urine ; nous allons stimuler les muscles au maximum par des électrodes.

Une aide-soignante, Jewell (joyau en anglais !) me dit « Monsieur Houry, il faut croire aux miracles de Dieu. Je suis musulmane. J'étais en soins palliatifs car les médecins ne pouvaient pas me sauver. Et j'ai guéri d'un coup sans explication médicale ». Je l'assure de ma foi en Dieu.

Les séances de kiné me font progresser un peu, avec la science et les astuces du kiné et du docteur. J'ai beaucoup de mal à me tenir sans dossier ni accoudoir.

Je reçois un coup de téléphone de Marc, l'un de mes neveux. Il a une maladie invalidante des jambes. Il me dit « Ne regarde pas en arrière. Avant je pensais ceci, maintenant je ne peux plus. Vois ce que tu peux faire aujourd'hui avec ton handicap. Remercie Dieu pour ce que tu peux faire malgré tout. Moi, j'ai acheté un vélo à assistance électrique et je fais de belles balades ».

Sage attitude: remercier Dieu pour la vie.

Une « divine surprise »

Les médecins de neurologie ont découvert par un scanner que j'avais un nodule dans la vessie. Ils m'envoient à la Croix-saint-Simon pour qu'on m'opère. Le soir de l'opération, quand le chirurgien vient me voir, je lui dis : « Regardez docteur, je bouge les doigts de pieds ». Elle me répond : « Oui, c'était l'hypothèse des médecins d'Avicenne ». (Ils ne m'avaient rien dit pour m'éviter une fausse espérance).

Je fais de réels progrès. Emma, ma Kiné, me félicite quand je reste assis sans accoudoirs ni dossier ; mes jambes servent à m'équilibrer. Et c'est la monotonie des exercices de Kiné. De petits pas vers le progrès. Emma me dit « Bravo Daniel ! ». Moi je lui dis « Bravo Emma ! ».

Je marche entre les barres parallèles... Je marche avec un déambulateur, seul... Je marche avec une canne anglaise, soutenu par le Kiné... je monte au 5^{ème} étage par l'escalier avec l'aide d'Emma.

J'ai dit aux aides-soignantes que j'étais autonome pour ma toilette, le WC et le coucher. Une aide-soignante, Lauriane, me dit spontanément : « Nous sommes fiers de vous, Monsieur Houry. Vous avez fait beaucoup de progrès ».

J'ai appris à faire les « auto-sondages » d'urine 5 fois par 24 heures. Au début, l'infirmière me surveille, puis elle me dit « Vous nous appelez si vous avez un problème ».

Jusqu'où vont aller mes progrès ? Pourrai-je marcher normalement ? Le kiné, Gabriel, pense que je pourrai marcher sans canne... Je marche avec ma canne anglaise dans ma chambre...



Je remets cela entre les mains de Dieu. J'ai déjà tellement reçu. De « grabataire », « paraplégique » à « marcheur autonome » même avec difficulté c'est beaucoup!

Quand on dit : « Le Christ nous sauve », beaucoup ajoutent spontanément « du péché ». Pas que ! On peut dire aussi : « Il nous guérit, il nous libère, il nous prend par la main ». Maintenant. Dans la situation où nous sommes.

Une communauté?

Avec les malades, avec les soignants, des liens se tissent. La générosité des soignants : Valérie l'infirmière, toujours une blague. Sumaya, aide-soignante. Les souffrances des malades : Mohamed, un sans papier, soudanais, François, Jean-Marc. Communauté d'invalidité et de souffrances.

« J'étais malade et vous m'avez visité ». Jésus est là !

Avicenne, le 17 juillet 2021

Frère Daniel HOURY

DÉCALOGUE DE LA SÉRÉNITÉ

- Rien qu'aujourd'hui, j'essaierai de vivre exclusivement la journée sans résoudre le problème de toute ma vie.
- Rien qu'aujourd'hui, je porterai mon plus grand soin à mon apparence courtoise et à mes manières : je ne critiquerai personne et ne prétendrai redresser ou discipliner personne si ce n'est moi-même.
- Rien qu'aujourd'hui, je serai heureux dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur, non seulement dans l'autre monde, mais également dans celui-ci.
- Rien qu'aujourd'hui, je m'adapterai aux circonstances sans prétendre que celles-ci se plient à mes désirs.
- Rien qu'aujourd'hui, je consacrerai dix minutes à la bonne lecture , en me souvenant que, comme la nourriture est nécessaire à la vie du corps, la bonne lecture est nécessaire à la vie de l'âme.
- Rien qu'aujourd'hui, je ferai une bonne action et n'en parlerai à personne.
- Rien qu'aujourd'hui, je ferai au moins une chose que je n'ai pas envie de faire si j'étais offensé, j'essaierai que personne ne le sache.
- Rien qu'aujourd'hui, j'établirai un programme détaillé de ma journée. Je ne m'en acquitterai peut-être pas, mais je le rédigerai. Et je me garderai de deux calamités: la hâte et l'indécision.
- Rien qu'aujourd'hui, je croirai fermement même si les circonstances prouvent le contraire que la Providence de Dieu s'occupe de moi comme si rien d'autre n'existait au monde .
- Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas et tout spécialement, je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en la bonté.



Saint JEAN XXIII

SOEUR ANA

Pour les paroisses du Haut Plateau, le début de cette année scolaire a révélé un nouveau visage, celui de sœur Ana... En tant qu'animatrice en pastorale, elle accompagnera les aumôneries des collégiens dans les paroisses Jésus-Adolescent, Notre-Dame de Lourdes et Saint-Nicolas. Prions pour elle et pour tous les animateurs des aumôneries qui, sous le regard attentif de Père Grégoire, contribuent à la croissance spirituelle et humaine de nos jeunes.



Mais d'abord, laissons-la se présenter :

Je m'appelle Ana, je suis Franciscaine Missionnaire de Marie et j'ai 41 ans. Je suis née au nord de l'ex-Yougoslavie dans une famille croate. J'ai un grand frère, Slavko, et une petite sœur qui s'appelle Eva. Quand j'ai terminé le collège, la Croatie était encore en guerre pour son indépendance, alors je suis allée vivre à Ljubljana, la capitale de la Slovénie, où j'ai suivi les cours de l'École de Géodésie. C'est pendant ces 4

années que ma vocation missionnaire est née.



Après avoir terminé cette école, je suis entrée chez les sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie. J'avais 19 ans. J'ai vécu en Slovénie, quelques mois en Bosnie et en Italie, puis j'ai passé 3 ans à Lyon, où j'ai fait la formation pour devenir "animatrice en pastorale", et ensuite j'ai prononcé mes vœux perpétuels. C'est au moment de mes vœux que j'ai reçu mon envoi missionnaire : le Brésil!

J'y suis restée 11 ans et j'ai eu la grâce de pouvoir faire des expériences incroyables. J'ai passé 3 ans dans la

banlieue de Sao Paulo, 3 ans dans des diverses missions au sud du pays et 5 ans en Amazonie. Et tout ça en fraternités internationales, en vivant avec des sœurs des différents pays, cultures, races, langues et ethnies. Quelle aventure!

J'ai quitté le Brésil il y a 8 mois pour rejoindre une autre mission : celle d'être missionnaire en France.

Depuis, j'habite à Clichy-sous-Bois, dans un HLM. Nous sommes 5 sœurs de différentes nationalités : chinoise, polonaise, malgache et croate. Nous voulons ainsi témoigner que nous sommes toutes enfants bien-aimées d'un même Père. Il nous a créées tellement différentes, mais cela ne nous empêche pas de vivre l'Évangile ensemble et de témoigner de Son amour partout où nous sommes envoyées.

Voilà ce que je voulais vous dire. Maintenant, j'attends avec impatience de faire connaissance avec vous, écouter vos histoires, découvrir vos familles, vos joies ou vos peines, et de partager la mission du Haut Plateau avec vous.

Paix & Bien (*), Sr. Ana SLIVKA, Franciscaine Missionnaire de Marie

(*) « Paix et Bien » est ce que disait saint François d'Assise à tous ceux qu'il rencontrait en signe de salut et de bienvenue (NDLR)



25 ANS DE VIE RELIGIEUSE

Je suis sœur Léa, d'origine malgache. Je suis rentrée dans la congrégation des Franciscaines Missionnaires de Marie (FMM) après un temps de discernement et en suivant une réunion de choix de vie. Attirée par un des aspects du charisme des « FMM » qui est l'adoration eucharistique, je suis entrée dans la congrégation.

J'ai commencé ma formation initiale en 1993 avec le temps du pré-noviciat, suivi de deux ans de noviciat (une période où nous commençons à vivre la vie religieuse).

Les années ont passé et déjà je célèbre mes 25 ans de vie religieuse!

En entrant dans la congrégation des « FMM », j'étais consciente que j'étais appelée à être disponible , à rester dans mon pays d'origine comme à le guitter pour un autre lieu.

Un an et demi après mes vœux temporaires, j'ai été envoyée en France pour continuer ma formation initiale et suivre un soin médical. C'était une occasion pour moi de redire notre formule de vœux: "je me livre sans réserve au Père" non seulement dans la joie, la bonne santé, mais aussi dans les épreuves, les doutes ...

Après 25 ans vécus dans notre congrégation, comment ne pas rendre grâce à Dieu qui m'a appelée, me conduit et qui est resté fidèle à son appel.

Je rends grâce aussi pour tous ceux et celles qui m'ont accompagnée et ont fait un bout de chemin avec moi.

J'ai choisi la date du 27 juin 2021 pour célébrer mon jubilé pendant la messe dominicale. Au cours de la messe, j'ai renouvelé mon "oui" en redisant notre formule des vœux en présence de notre provinciale.

Comme la Vierge Marie, j'ose dire à mon tour "Le Seigneur a fait pour moi des merveilles".



Merci à chacun, chacune pour votre prière et votre présence lors de la célébration de mon jubilé. Merci à mes sœurs pour les soutiens mutuels dans le quotidien.

TÉMOIGNER, C'EST AVANT TOUT DONNER L'ENVIE DE VIVRE QUELQUE CHOSE D'UNIQUE.

Unique, ce mot est celui que j'utilise aujourd'hui pour définir ces deux semaines que j'ai eu la chance de vivre à Nouan-le-Fuzelier cet été. Je ne vais pas m'attarder sur ma fonction d'animatrice durant le camp mais surtout sur ce que j'ai ressenti vis-à-vis des jeunes et des différentes activités proposées.

La louange, le jeu, les ateliers manuels et artistiques, les repas, les carrefours à thème, la messe et les veillées. Voici une journée à Nouan. Mais évidemment, je ne vais pas m'arrêter là!

La fraternité, les rencontres, l'amitié, le bonheur partagé et la foi retrouvée et/ou grandie ! C'est avant tout cela que nous cherchons à transmettre par toutes les activités qui rythment les journées.

Je vais vous parler un peu du côté spirituel qui, au début, fait râler les jeunes et sourire les parents.

Nous avons la chance dès le début de la journée de vivre la louange. Oui, j'ai bien dit, « la chance de vivre la louange » et dès 8h45! Ce moment intense où chacun donne de la vie dans sa prière, où chacun chante de tout son cœur avec joie et avec amour! Ce moment où chacun, par la danse, avec les mains élevées vers le ciel, vers Dieu et vers les autres, donne chaque membre de son corps (ô combien important!) pour louer le Seigneur! Peu importe qui vous êtes, chacun est libre de louer à sa manière, libre d'élever les mains et la voix ou même de s'agenouiller car le plus important est que vous vous sentiez à votre place auprès de jeunes (et de moins jeunes) mais surtout et avant tout, auprès de Dieu.

Je vous ai également parlé de la messe : eh oui, la messe avec Espérance jeunes, c'est TOUS LES JOURS ! Et encore une fois, quelle grâce le Seigneur vous fait là de s'offrir à vous TOUS LES JOURS !

Évidemment, quand on dit messe, pour certains jeunes, c'est plus une corvée mais on y va quand même parce qu'on n'a pas le choix. Mais la messe, c'est avant tout Jésus sur la croix, Jésus qui nous aime avec une immensité qui nous dépasse! Comme pour la louange, se sentir entouré de jeunes donne une autre dimension à la messe. Beaucoup se mettaient à genoux pour prier, non pas parce que les tabourets n'étaient

pas confortables mais parce que le corps est encore une fois partie prenante à Espérance Jeune. Beaucoup l'ont compris et ont appris à prier grâce à cela. De même que le chant est essentiel, nos formidables prêtres ont permis aux jeunes de comprendre ce qu'ils vivaient en adaptant les homélies, en étant toujours à l'écoute des jeunes et de leurs besoins.

Le lundi, le mardi et le jeudi sont trois jours à part lorsque l'on évoque les veillées.

Veillée Mariale, veillée eucharistie et veillée de réconciliation, que dire de plus ?

Marie, notre mère à tous, celle que nous chantons, prions et qui reçoit avec une infinie douceur chacune de nos



confidences. Marie nous tend la main et nous invite à cheminer vers Dieu dès le lundi afin de nous donner la force de tout déposer devant son Fils.

Nous sommes alors mardi, et Jésus eucharistie, Jésus dans le Saint sacrement nous invite à la suite de Marie, à lui parler simplement, comme à un ami, comme à un frère. Par moment dans le silence, par



moment par le chant ou en s'avançant vers lui avec nos intentions. Jésus est là et nous invite à discuter avec lui...

... Jusqu'au jeudi où il nous offre la possibilité de nous livrer en toute confiance à travers nos prêtres. Chacun est libre d'aller se confesser en toute humilité ou simplement de discuter avec des laïcs. Des témoignages les guident durant cette veillée afin que toutes craintes disparaissent pour laisser place à la confiance. La nuit se poursuit par l'adoration qui permettra à Jésus d'être accompagné par petits groupes de jeunes jusqu'à l'aube.

Avant de parler des activités, jeu et veillée ludique, je tiens à faire une petite dédicace à l'équipe de foot de Montfermeil qui, la deuxième semaine, a brillamment remporté le tournoi pour la plus grande fierté de leur coach, père Grégoire!

Le groupe de Montfermeil danse durant la veillée des talents

Le grand jeu est organisé le lundi, suite à l'arrivée des jeunes le dimanche, afin de les souder!

La complicité est de mise lorsque durant toute une matinée, les jeunes courent, jouent, rigolent et créent des liens d'amitié! Parmi les activités, nous retrouvons les ateliers, à travers lesquels les jeunes peuvent laisser libre cours à leur imagination grâce au théâtre, à la danse, à la fabrication de bracelets, à la taille de pierre etc et laisser des talents faire surface (ou simplement rapporter des petits souvenirs à leur famille)!

Je vais terminer par les veillées ludiques. Le dimanche, nous avons la veillée d'accueil rythmée par des sketchs et des jeux ! Mais elle n'est qu'un avant-goût du mercredi ! La fameuse veillée inter-frat où chaque groupe va créer à l'aide de ses animateurs un sketch qu'ils présenteront le soir ! Une veillée où le rire est de mise !

Enfin, nous avons la veillée finale : témoignages des jeunes et talents ! Un spectacle émouvant et une soirée ambiancée où les jeunes expriment tout ce qu'ils ont vécu et mettent en avant leur potentiel.

Je finirai simplement par dire que si moi-même en tant qu'animatrice, j'ai pu ressentir autant d'amour et grandir dans une foi déjà bien en place, je ne peux que vous encourager à faire vivre la même chose à vos jeunes. Certains ont été réellement bouleversés et ont pour la première fois rencontré Dieu.

(Et puis pour ceux qui se posent la question, on mange très bien à Espérance Jeune!)

Avec la joie de vous retrouver l'année prochaine avec vos valises, direction Nouan-le-Fuzelier!

Lucie NICOLAS

"Inoubliable et convivial ", ce sont les mots qui me viennent quand je pense au camp, cette joie donne l'impression d'être en famille. Ce camp donne et redonne la foi, l'envie de prier et de se confesser. **CURTIS**

Au cours du camp, j'ai découvert que je pouvais m'amuser mais aussi prier j'ai aimé les veillées et tous les moments de convivialité fraternelle. Je souhaite vivement retourner au Camp pour m'amuser et PRIER **CAMERON**



PÈLERINAGE DIOCÉSAIN À NOTRE-DAME DES

ANGES « Ensemble, vivre la joie de l'Evangile »

Dès l'ouverture de la neuvaine, le 8 septembre, les pèlerins étaient là, fidèles à ce sanctuaire. Dans ces temps difficiles, plus que jamais, nous avons besoin de prier la Vierge Marie pour nous placer sous sa protection.

Et le jour du pèlerinage, ce dimanche 12 septembre, les pèlerins étaient là aussi, sous un beau soleil.



Peut-être un peu moins nombreux que d'habitude mais tout aussi enthousiastes et heureux, « venus des quatre coins de l'horizon ».

Les marches de différents lieux du diocèse ont pu être organisées cette année.

Bien sûr, il y avait des contraintes, porter un masque et présenter son passe sanitaire pour

participer à la messe dans la zone délimitée. Mais tout autour, beaucoup ont assisté tout de même à l'office présidé par notre Evêque, Monseigneur Pascal Delannoy.

La procession des prêtres s'est déroulée en suivant la statue de la Vierge, la chorale a mis tout son cœur pour l'animation. « Il était temps ! » : ce sont les mots du Père Raphaël pour présenter l'avancement des



travaux de la nouvelle église, Saint-Jean-XXIII . Un petit verre de l'amitié, et nous nous sommes quittés en nous disant : « à l'année prochaine ! »

Isabelle DEPRINCE

(Saint-Denis de Clichy-sous-Bois)





LES SCOUTS DE SEINE-SAINT-DENIS EN CAMP D'ÉTÉ

Cet été, les jeunes du groupe des Guides et Scouts d'Europe sont allés camper sous la tente pendant deux semaines.

Du côté des scouts, direction l'est de la France ! Le camp a été établi à la limite des Vosges dans le petit village de Soulaucourt-sur-Mouzon sur une ancienne mothe médiévale.

Au programme : construction en bois, olympiades, concours cuisine, grand jeu et exploration des environs.

Pour les citadins, c'était l'occasion d'aller une journée dans une ferme et découvrir les nouvelles technologies utilisées pour l'élevage (robot de traite, distribution automatique des repas, méthanisation...).

Les journées au château de Lafauche et dans la fonderie de cloches de Robécourt auront retenu l'attention des médias locaux. Les scouts sont à l'honneur dans le journal l'abeille des Vosges et dans le journal de la Haute-Marne.

Notre aumônier, le père David KRUPA, a rejoint le groupe pendant 4 jours. Dur, dur la vie sous tente!...

Deux semaines formidables qui auront motivé les scouts pour la rentrée à venir et les nouveaux défis qui les attendent!

Si vous souhaitez rejoindre l'aventure du scoutisme, c'est possible à partir de 8 ans et même à l'âge adulte! Contactez-nous...











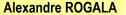
MON APOSTOLAT CHEZ « RITON »

Chaque été, il est demandé aux séminaristes de faire un apostolat leur permettant de découvrir un aspect de l'Église. Cette année, j'ai été envoyé, avec deux confrères séminaristes, au Mont-Saint-Michel pour aider le Père Henri Gesmier, recteur du sanctuaire, dans ses activités. Notre activité principale était de proposer plusieurs fois par jour une présentation de l'église paroissiale Saint-Pierre afin que les personnes visitant le sanctuaire puissent profiter pleinement de leur visite. Pour nous préparer à faire la présentation de l'église Saint-Pierre, l'historien du Mont-Saint-Michel, François Saint-James, nous a donné une petite formation sur

De plus, nous devions aider les salariés de la « Maison du pèlerin » dans leurs tâches quotidiennes : accueil des pèlerins, préparation des chambres, entretien des sanitaires etc. Le matin, nous avions souvent l'occasion de discuter avec les personnes ayant dormi à la « Maison du pèlerin » la nuit précédente. Ce n'était pas forcément des personnes de confession chrétienne, mais les conversations étaient toujours intéressantes. Ces rencontres ont été aussi l'occasion pour ces personnes de mieux comprendre ce qu'est un séminariste. Comme toute mission, l'apostolat au Mont a ses joies, mais aussi ses difficultés.

La difficulté principale que nous avons rencontrée au cours de cet apostolat, a été de préparer une présentation qui soit à la fois intéressante et dynamique pour garder l'attention des personnes, et en même temps catéchétique. En effet, commenter les œuvres d'art et le mobilier de l'église était l'occasion pour nous de catéchiser les visiteurs. Il est arrivé souvent que des personnes non-chrétiennes viennent nous voir pour nous remercier et nous poser d'autres questions. Ces présentations de l'église Saint Pierre étaient aussi l'occasion pour moi d'apprendre à vaincre ma timidité et de m'exercer à parler en public. Cette expérience me sera très utile à l'avenir si je vais jusqu'au bout de ma formation et reçois le sacrement de l'ordre, le ministre de la Parole étant amené à parler très souvent en public.

Pendant ces semaines d'apostolat, j'ai aussi eu la chance d'aller avec le père Henri Gesmier à la prison de Coutances et de participer à des rencontres d'aumônerie avec les prisonniers. Ces rencontres font partie des moments les plus forts de mon séjour au Mont saint Michel.



(Séminariste des paroisses du Plateau)

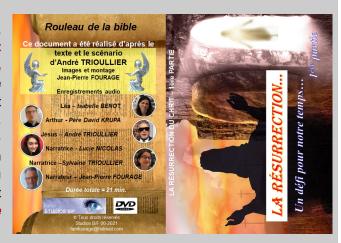
l'histoire du sanctuaire.

Le père Henri Gesmier – ou Riton – est chapelain de l'église Saint-Pierre du Mont Saint-Michel depuis sept ans. Il avait été auparavant « prêtre au travail » durant 35 ans à la prison de Fleury-Merogis. Orphelin dès deux ans, sa longue expérience des hommes et de leurs souffrances en fait un témoin privilégié de la recherche de Dieu et de son action dans la vie des hommes.

LA RÉSURRECTION du CHRIST

Présentation des 3 DVD :

L'auteur, André TRIOULLIER, professeur d'histoire, a voulu mettre en relief l'importance de ce fait unique dans l'histoire : la Résurrection du Christ, sur laquelle s'appuie la foi des chrétiens. Cette Résurrection authentifie le fait que Jésus Christ est vraiment LE CHEMIN, LA VERITE et la VIE. JESUS n'est pas un simple « sage », « philosophe » « guérisseur », ou « prophète ». IL est bien davantage! Le Centurion au pied de la croix où meurt Jésus pressent la divinité de celui qui vient d'être crucifié : « Celui-ci était vraiment le fils de Dieu ».



Des phénomènes étranges : tremblements de terre, obscurité déconcertante, manifestations angoissantes accompagnent cette mort du CHRIST.

JESUS EST VRAIMENT LE FILS DE DIEU DANS UN ETERNEL PRESENT ET SA DIVINITE SE CONFIRME LE 3è JOUR AVEC SA RESURRECTION.

Toute l'humanité est désormais touchée, concernée par ce fantastique bouleversement que provoquent les apparitions du Christ aux Apôtres, aux saintes femmes, aux disciples d'Emmaüs mais aussi à tant d'autres, romains, juifs, païens dont nous ne connaissons pas toujours les noms, bien présents pendant ces 40 jours où Jésus ressuscité se fait reconnaître.

Les témoignages ne manquent pas : Saul, persécuteur des chrétiens, en est un bel exemple. Citoyen romain, juif pharisien, hostile aux chrétiens, il se convertit devant l'apparition du CHRIST sur le chemin de Damas. Il deviendra par la grâce de DIEU le grand Saint Paul, Apôtre. Loin d'être la seule, cette apparition du Ressuscité continuera de se faire jusqu'à nos jours.

La Rédaction - Juillet 2021

« Puisse le lecteur de ce DVD éprouver autant de joie que j'ai eue avec mon ami Jean-Pierre FOURAGE pour réaliser cette méditation traduite d'abord en texte puis en images ».

L'auteur André TRIOULLIER

La Résurrection du Christ.... s'articule en 3 parties :

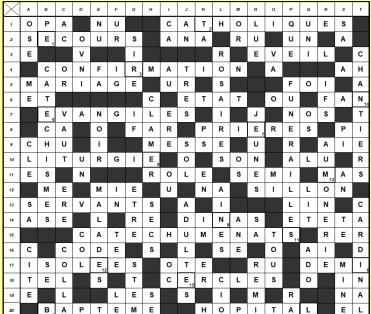
1) - La Résurrection ...un défi ,pour notre temps (07-2021)

À paraître :

- II) La Résurrection ... l'homme et la femme faits à l'image de Dieu sont appelés à la Résurrection
- III) La Résurrection ... fait historique qui bouleverse notre Passé, s'impose à notre Présent et détermine notre Avenir.

DVD disponibles à la vente par l'Association de Protection du Patrimoine Culturel et Religieux de Courtry pour le financement des travaux de rénovation de l'église Saint-Médard.

LES MOTS CROISÉS DE LA RÉDACTION



Voici les réponses aux nos mots croisés proposés pour vos vacances. Dans notre précédent numéro (50).

Le message à trouver :

« ÊTRE BIEN ENSEMBLE »



ENVIE DE BIEN DORMIR ?... Essayez cette prière du soir !

Mon Père, à présent que les voix se sont tues et que se sont apaisées les clameurs, ici, au pied du lit, mon âme s'élève vers Toi, pour dire :

"Je crois en Toi, en Toi j'espère, et je T'aime de toutes mes forces, Gloire à toi, Seigneur!"

Dans tes mains, je dépose la fatigue et les combats, les joies et les déceptions de cette journée qui est derrière moi. Si les nerfs m'ont trahi, si les élans égoïstes m'ont dominé, si j'ai cédé à la rancune ou à la tristesse, "Pardon, Seigneur! Aie pitié de moi".

Si j'ai été infidèle à mes promesses, si j'ai prononcé des paroles vaines, si je me suis laissé emporter par l'impatience, si j'ai été une épine pour guelqu'un, "Pardon, Seigneur!"

Cette nuit, je ne veux pas m'abandonner au sommeil sans sentir dans mon âme l'assurance de Ta miséricorde, Ta douce miséricorde entièrement gratuite.

Seigneur ! Je Te remercie, mon Père, parce que Tu as été l'ombre fraîche qui m'a enveloppé toute cette journée. Je Te remercie parce que, invisible, aimant, Tu as pris soin de moi comme une mère, durant toutes ces heures.

Seigneur ! Maintenant, autour de moi, tout est silence, tout est calme. Envoie l'Ange de la paix sur cette maison. Relaxe mes nerfs, apaise mon esprit, libère mes tensions, inonde mon être de silence et de sérénité.

Veille sur moi, Père bien-aimé, tandis que je m'abandonne au sommeil, confiant comme un enfant qui dort heureux dans tes bras. Dans Ton nom, Seigneur, je me reposerai tranquille...



Madame, Monsieur,

Oui, comme sainte Thérèse, saint François et tant d'autres saints et saintes, nous croyons que la rencontre du Christ nous transforme et nous comble de joie!

Les grands saints ne sont pas des personnes exceptionnelles mais des personnes ordinaires qui, jour après jour, ont accueilli le Christ par l'écoute de sa Parole, la célébration des sacrements et la rencontre des autres, notamment les plus pauvres. L'Église les a aidés à avancer sur le chemin de la sainteté comme elle nous y

aide encore aujourd'hui. N'oublions pas que l'Église est le corps du Christ, où chacun des membres a sa place. Pourvu des dons de l'Esprit, chacun des membres peut y donner ce qu'il a de meilleur pour le bien de tous et y recevoir ce qui lui manque.

Sans l'Église, nous n'irions pas loin sur le chemin de la sainteté! Alors, merci à vous de soutenir notre Église diocésaine en la portant dans votre prière et en lui donnant les moyens de sa mission, Je vous en remercie et vous assure également de ma prière pour vous et vos familles.

Mgr Pascal Delannoy, évêque de Saint-Denis

POURQUOI LIER DON ET SAINTETÉ?

Au XXIème siècle, encore et toujours, « le Seigneur veut que nous soyons saints et il n'attend pas que nous nous contentions d'une existence médiocre, édulcorée, sans consistance » (pape François, La joie et l'allégresse, § 1). À Assise ou à Lisieux, saint François et sainte Thérèse ont été les saints donnés par Dieu à leur temps. Avons-nous conscience que nous pourrons être, demain, les saints de notre propre diocèse, de notre paroisse ? Apprenons à désirer cette sainteté, cette proximité avec Dieu.

Vous pensez peut-être : « Mais quel rapport avec le Denier de l'Eglise ? » Pour répondre à cette question, à nouveau citons le pape François : « Dans l'Eglise, sainte et composée de pécheurs, tu trouveras tout ce dont tu as besoin pour progresser vers la sainteté, Le Seigneur l'a remplie de dons par sa Parole, par les sacrements, les sanctuaires, la vie des communautés, le témoignage de ses saints... » (§ 15). L'Église n'est donc pas une association parmi d'autres! Elle est là pour nous aider à avancer sur le chemin de la sainteté et accomplir, ainsi, la volonté de Dieu! C'est cette Église qu'il vous est demandé de faire grandir par votre don afin qu'elle ait les moyens de soutenir l'ensemble des baptisés dans leur marche vers la sainteté tout en proposant ce chemin à ceux et celles qui aspirent à donner le meilleur d'eux-mêmes! Soyez-en d'avance remerciés!

Directeur de la publication : Père Hubert LOUVET — Editeur : Paroisse de Montfermeil - 10 rue Grange — 93370 — MONTFERMEIL Tél . 01 43 30 42 83 — Fax. 01 43 51 21 49 - E-mail : paroisse.montfermeil@free.fr

Le comité de rédaction : Jean-Pierre DUNEUFJARDIN et Jean-Pierre FOURAGE



Site internet des paroisses du plateau <u>plateau93.catholique.fr</u>
Site internet du diocèse de Saint-Denis-en-France
<u>saint-denis.catholique.fr</u>

Photo 1ère page: Procession servants d'autel - Pèlerinage diocésain Notre-Dame des Anges Journal trimestriel gratuit — Ne pas jeter sur la voie publique